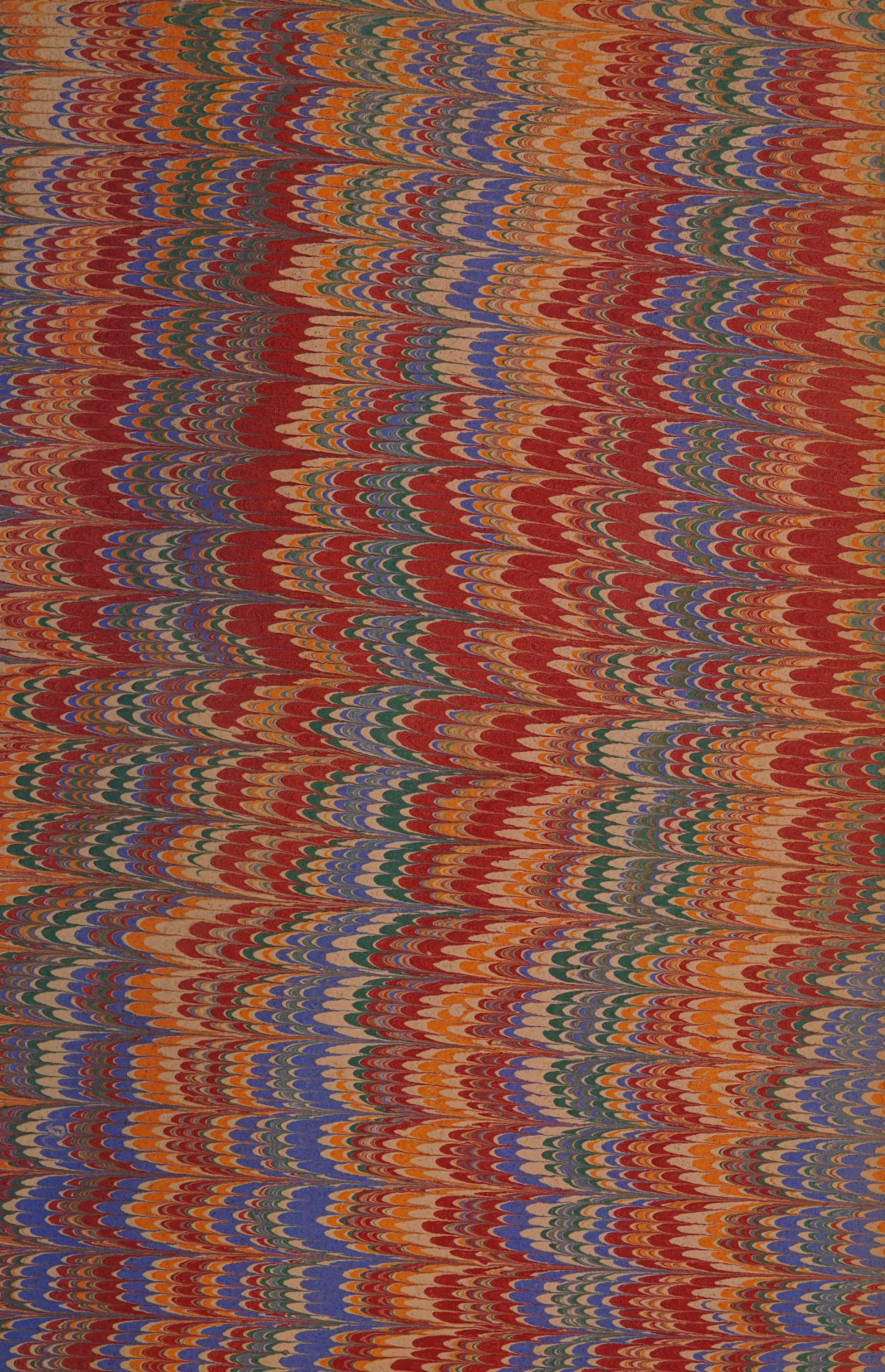






Jacker facke

REVUE RÉTROSPECTIVE

(Suite)

Vente aux enchères des tableaux de la collection Deforge, Hôtel des Commissaires-Priseurs, 6 mars 1857. — M. Petit, expert. — Prix d'adjudication.

BELLE

Route de Médéah à Boghar. Haut. 26 c. larg. 46 c., 310 fr.

Porte de l'Oasis de Tolga (Sahara). Haut. 28 c., larg. 45 c., 280 fr.

COUTURE

Le Fauconnier. Haut. 1 m. 30 c., larg. 98 c., 10,700 fr.

Le Trouvère. Haut. 1 m. 70 c., larg. 1 m. 40 c., 4,500 fr.

Jeune Femme, la tête [couronnée de lierre. Haut. 65 c., larg. 54 c., 475 fr.

Le Philosophe (Etude pour le tableau : les Romains de la décadence). Haut. 65 c., larg. 46 c., 500 fr.

Le petit Paysan ; haut. 65 c., larg. 54 c. 1,510 fr.

CABAT

Intérieur du jardin Beaujon. Haut. 39 c., larg. 57 c., 1,850 fr.

DAUBIGNY

Bords de la Seine, à Bougival. Haut. 80 c., larg. 68 c., 600 fr.

DECAMPS

Bûcherons revenant de la forêt (Dessin rehaussé). Haut. 24 c., larg. 41 c., 260 fr.

Intérieur du Marché de Marseille. Haut. 27 c., larg. 23 c., 2,600 fr.

La Fuite de Loth (Grand pastel). Haut. 59 c., larg. 90 c., 3,200 fr.

DIAZ

Nymphes écoutant l'Amour. Haut. 23 c. larg. 15 c. 560 fr.

Forêt de Fontainebleau (La Bûcheronne). Haut. 54 c., larg. 79 c., 990 fr.

Forêt de Fontainebleau (Ciel orageux). Haut. 54 c., larg. 79 c., 1,060 fr.

HÉBERT

Italiennes à la fontaine (Effet du soir). Haut. 20 c., larg. 27 c., 1,215 fr.

MILLET

Paysanne normande (Effet du soir). Haut. 40 c., larg. 33 c., 305 fr.

MÜLLER (Ch. L.)

Italienne tenant un tambour de basque. Haut. 81 c., larg. 62 c., 500 fr.

Le Tonnelier de Nuremberg (Conte d'Hoffman). Haut. 77 c., larg. 56 c., 2,600 fr.

ROQUEPLAN

Paysage. Soleil couchant (de forme ovale). Haut. 24 c., larg. 33 c., 710 fr.

TROYON

Les petits dénicheurs d'oiseaux. Haut. 80 c., larg. 64 c., 1,205 fr.

L'approche de l'orage. Haut. 65 c., larg. 50 c., 1,880 fr.

Le Retour des champs. Haut. 63 c., larg. 58 c., 1,425 fr.

1857
mar. 6
PaOrD
DTL

CATALOGUE

DE

24 TABLEAUX

MODERNES

PROVENANT

De la Collection DEFORGE

DONT LA VENTE AURA LIEU

L. 23419

HOTEL DES COMMISSAIRES-PRISEURS

Rue Drouot, n° 5

SALLE N° 5 AU PREMIER

Le Vendredi 6 Mars 1857, à 3 heures précises.

Par le ministère de M^e **POUCHET**, Commissaire-Preneur,
S^r de M. **RIDEL**, rue Saint-Honoré, 217,
Assisté de M **FRANCIS PETIT**, Expert, boulevard Poissonnière, 24

EXPOSITION PUBLIQUE

Le Jeudi 5 Mars 1857, de midi à 5 heures.

EXPOSITION PARTICULIERE

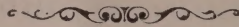
Le Mercredi 4 Mars 1857, de 1 heure à 5 heures.

—
1857

CONDITIONS DE LA VENTE

Elle sera faite au comptant.

Les acquéreurs payeront, en sus des adjudications, cinq centimes par franc, applicables aux frais de vente.



Le Catalogue se distribue :

A PARIS.....	M. POUCHET.
—	M. FRANCIS PETIT.
A BRUXELLES.	M. GÉRUZET.
—	M. HOLLENDER.
A ROTTERDAM.....	M. LAMME.
A LA HAYE.....	M. VANGOGH.
A AMSTERDAM.....	M. DEVRIES.
A LONDRES.....	M. GAMBART.
A BERLIN.....	M. LEPKÉ.

AVANT-PROPOS.

Si les Tableaux indiqués dans ce Catalogue ne sont pas assez nombreux pour mériter le titre de collection, la réunion de ces œuvres n'en donne pas moins l'expression à peu près complète de la peinture moderne dans ses maîtres les plus distingués.

Choisis, en effet, parmi les meilleurs, dans la collection que la maison Deforge a pu former, grâce à ses relations, depuis longues années, presque tous ces tableaux ont déjà leur place conquise entre les productions les plus remarquables de nos jours.

Les noms de MM. Couture, Decamps, Cabat, Müller, Roqueplan, Troyon, Diaz, Hébert, Bellel, suffisent, quand il s'agit d'œuvres peu connues, pour en dire l'importance; mais cette fois, la valeur du nom se double de la réputation de l'œuvre; car la collection Deforge est connue de tous les ama-

teurs, et les tableaux compris dans cette exposition ont une sorte de consécration publique qui rendrait inutile une longue énumération.

Les cinq toiles de M. Couture, exposées dans cette vente, peuvent nous servir d'exemple à l'appui de cette vérité. Ainsi, bien que le *Trouvère* soit une des premières œuvres du peintre, chacun se rappelle cette importante composition où se révélait, dans toute sa hardiesse, la facture magistrale de l'artiste, et où toutes ses qualités s'épanouissent déjà complètement dans le groupe de jeunes femmes d'une couleur si charmante et d'un sentiment si exquis.

Si les belles études du *Petit Paysan*, du *Philosophe* et de la *Jeune Fille au lierre*, sont moins connues du public que des amateurs, qui donc, en entendant nommer le *Fauconnier*, ne revoit aussitôt en pensée cette ravissante peinture, un des bonheurs de l'Art contemporain ? Certes, on voit de nos jours bien des réactions, souvent injustes, se manifester dans le monde des artistes ; mais à l'abri de ces retours d'opinion le *Fauconnier* restera dans la mémoire de tous, comme un de ces chefs-d'œuvre qui ne relèvent que de l'admiration. Et c'est justice ! Le moyen le plus sûr de connaître la valeur absolue d'une œuvre, en dehors de toute influence d'école et de caprice de mode, c'est de la placer dans une galerie de Maîtres. Eh bien ! ceci admis, le *Fauconnier* est à coup sûr un des rares tableaux de l'École moderne qui pourraient subir glorieusement cette épreuve ; et en le supposant exposé, dès aujourd'hui, entre un Van Dyck et un Lawrence, on peut dire sans crainte qu'il n'aurait rien à redouter de ce noble voisinage, pour sa puissance, son charme et son éclat.

Aussi, quel que soit l'avenir réservé au talent de M. Cou-

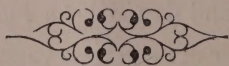
ture, il doit être permis d'affirmer hardiment que le FAUCONNIER sera toujours considéré comme une des manifestations les plus complètes, et peut-être la plus brillante, des rares qualités de l'auteur des *Romains de la décadence*.

Dans un autre genre, mais également au nombre de ces œuvres heureuses qui semblent sonner l'heure de la perfection pour un artiste, nous pourrions citer aussi les deux ravissants paysages de M. Cabat. Admirés depuis longtemps, l'*Intérieur du Jardin Beaujon* et le *Paysage de Normandie* sont en effet deux merveilles, et l'on se souvient encore du retentissement de leur succès à l'époque des débuts si éclatants de M. Cabat. Toute l'École moderne des paysagistes reconnaît là, avec loyauté, le premier signal de sa transformation, et depuis, nous ne pensons pas qu'on ait pu voir une interprétation de la nature plus intimement consciencieuse, ni plus rayonnante de poésie champêtre. Sans prétendre juger les modifications que subit parfois le talent d'un artiste, on peut se dire, en présence de ces deux toiles délicieuses : « Pourquoi donc hésiter dans une route où, dès le premier pas, on avait atteint si victorieusement le but? »

Ce n'est pas un pareil sentiment qui pourra jamais naître devant une œuvre de M. Decamps. Marchant toujours de même allure dans sa force et dans son originalité, M. Decamps ne connaît pas ces inquiétudes, et sa signature est un poinçon qui ne s'appose que sur des lingots sans alliage. Or, dire simplement qu'il est représenté ici par un tableau — *Le Marché de Marseille*, et un grand dessin : *La Fuite de Loth* — c'est donc annoncer un tableau de grande valeur, et un dessin dont la magnificence toute biblique ne le cède en rien à ses aînés célèbres, où se déroulait si puissamment toute l'histoire de Samson.

M. Camille Roqueplan, dont la perte récente augmente malheureusement l'intérêt porté à ses œuvres, était aussi d'une conscience sévère, et son étincelant *Coucher du Soleil* témoigne encore cette fois de sa constante sollicitude. — Mais à quoi bon détailler ce catalogue, puisque, nous l'avons dit, tous ces tableaux sont parfaitement connus? Ainsi, nous n'apprendrons à personne que la charmante page de M. C.-L. Müller, inspirée du conte d'Hoffman, est une composition tout empreinte d'un sentiment exquis de poésie naïve, et prouve la merveilleuse souplesse du talent remarquable auquel on doit le *Dernier appel des condamnés*. Puis, à propos des trois belles toiles de M. Troyon, il nous faudrait alors énumérer tous les mérites qui s'y trouvent; et avec M. Diaz, il nous faudrait également parler de fantaisie, de coquetterie et de soleil; comme d'élégance et de style au sujet de M. Bellel; et encore et toujours de charme et de rêverie à l'endroit des *Femmes italiennes* de M. Hébert.

Mais puisque ces noms seuls disent ces qualités, pourquoi donc les redire? Quand il s'agit d'une collection nombreuse, comme il s'y trouve nécessairement des œuvres faibles, on comprend cette nécessité d'analyse. Chaque artiste ne veut répondre que pour soi, et tient à s'isoler. Mais dans une réunion de choix comme celle-ci, on voit que chacun peut, sans grand risque, répondre à la fois et pour soi et pour tous.





N° 1

COUTURE

Le Fauconnier.

Haut. 1 m. 30 c. — Larg. 98 c.

J. 10.700...

Brendel

10. R. de Berlin

10,700

N° 2

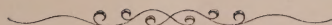
BELLEL

J. 310
Bellevue

310

Route de Médéah à Boghar.

Haut. 26 c. — Larg. 46 c.



N° 3

BELLEL

J. 280

280

Porte de l'Oasis de Tolga (Saarah).

Haut. 28 c. — Larg. 45 c.



N° 4

COUTURE

Le Trouvère.

Haut. 1 m. 70 c. — Larg. 1 m. 40 c.

J. 4.500.
Benant

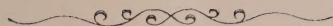
4500

N° 5

COUTURE

Jeune Femme, la tête couronnée de lierre.

Haut. 65 c. — Larg. 54 c.



N° 6

COUTURE

Le Philosophe.

Étude pour le tableau : Les Romains de la décadence.

Haut. 53 c. — Larg. 46 c.

J. 475
Lefevre

J. 500.

Cottier

R des St. Leuws

475

500



N° 7

COUTURE

Le petit Paysan.

Haut. 65 c. — Larg. 54 c.

J. 1510.

Michaux

A. R. Courau

de la

1510



N° 8

CABAT

Intérieur du jardin Beaujon.

Haut. 39 c. — Larg. 57 c.

1850

*P. 1850.
Lecture*



N° 9

CABAT

J. 2425...

242f

Paysage de Normandie.

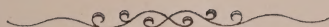
Haut. 39 c. — Larg. 59 c.

N° 10

DAUBIGNY

Bords de la Seine, à Bougival.

Haut. 80 c. -- Larg. 68 c.



N° 11

DECAMPS

Bûcherons revenant de la forêt.

Dessin rehaussé.

Haut. 24 c. — Larg. 41 c.

S. 600

de la Seine

S. 260

Lecture

49. R. Monnier

600

260



N° 12

DECAMPS

Intérieur du Marché de Marseille.

Haut. 27 c. — Larg. 23 c

2600

P. 2600
Heine



N° 13

DECAMPS

La Fuite de Loth.

Grand pastel.

Haut. 59 c. — Larg. 90 c.

3200.

*de l'harboune
21. A de l'arenner*

3200



N° 14

DIAZ

Nymphe écoutant l'Amour.

Haut. 23 c. — Larg. 15 e.

J. 560
Series

560

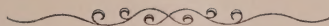
N° 15

DIAZ

Forêt de Fontainebleau.

La Bûcheronne.

Haut. 54 c. — Larg. 79 c.



N° 16

DIAZ

Forêt de Fontainebleau.

Ciel orageux.

Haut. 54 c. — Larg. 79 c.

P. 990

P. Petit

P. 1060.

P. Petit

990

1060



N° 17

HÉBERT

Italiennes à la fontaine.

Effet du soir.

Haut. 20 c. — Larg. 27 c.

1218

S. 1218.
Vertheimberg

N° 18

MILLET

Paysanne normande.

Effet de soir.

Haut. 40 c. — Larg. 33 c.

J. 305

Bouvier

St. R. S. Genger

305

N° 49

MULLER (CH. L.)

Italienne tenant un tambour de basque.

Haut. 81 c. — Larg. 62 c.

J. 500

Juste

500



N° 20

MULLER (CH. L.)

Le Tonnelier de Nuremberg.

Conte d'Hoffmann.

Haut. 77 c. — Larg. 56 c.

P. 2600
Gröux

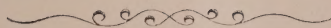
2600

N^o 21

ROQUEPLAN

Paysage. Soleil couchant.
de forme ovale.

Haut. 24 c. — Larg. 33 c.



N^o 22

TROYON

Les petits dénicheurs d'oiseaux.

Haut. 80 c. — Larg. 64 c.

*J. 710.
Roqueplan*

*J. 1205.
Troyon*

1205



N° 23

TROYON

L'Approche de l'orage.

Haut. 65 c. — Larg. 50 c.

1880

J. 1880
Groux

N° 24

TROYON

Le Retour des champs.

Haut. 63 c. — Larg. 58 c.

P. 1429
Surville

1429

ILAP88-03202



GETTY RESEARCH INSTITUTE



3 3125 01024 0295

LIBRARY
GETTY CENTER

